

**[00:00:00.750] - Orateur 1**

Bonjour Francis.

**[00:00:01.880] - Orateur 2**

Bonjour.

**[00:00:03.040] - Orateur 1**

Je commence toujours les interviews par mettre un peu plus de contexte pour les personnes qui vont écouter. Nous nous trouvons à Ixelles chez Francis plus particulièrement. Il est exactement 18h30 et nous sommes le mercredi 12 avril 2023. Francis, je pense pas t'avoir expliqué en détail le but de cette interview. C'est dans le cadre du projet This is us, this is Bruxelles qui est un projet développé pour construire une archive humaine de Bruxelles avec comme objectif de interroger 1 000 personnes d'ici 2030. Cette interview va faire partie d'une grande archive qui aura le format d'un site web interactif. Et donc, le but final de ce projet est de candidater Bruxelles comme titre de la capitale européenne de la culture en 2030. Alors, si tu le veux bien, est ce que tu peux nous pourrais commencer par me parler un peu plus de toi ? Comment tu t'appelles ? Où est ce que tu habites ? Où est ce que tu es né ? Me parler un peu plus de ta venue à Bruxelles, parce que si je comprends bien, tu n'es pas né ici, c'est ça ?

**[00:01:34.800] - Orateur 2**

Oui, c'est ça. Je m'appelle Francis Ndaruzaniye. Je suis né au Burundi, qui est le pays de mes parents. Ils viennent de la province de Gitega, qui est maintenant la capitale officielle depuis 2019, si je ne me trompe pas. Ce qu'il faut savoir à propos de mon pays, c'est que depuis la colonisation des Allemands et des Belges, il y a eu beaucoup d'instabilité entre plusieurs communautés proéminentes du pays, qui sont les Tutsis et les Hutus. Et donc, dans les années 80, avec les instabilités du pays, on commençait à augmenter. C'est donc là que mes parents ont décidé de partir du pays pour venir ici en Belgique. Et donc, je suis né en 1983, le 27 février plus exactement. Mes parents sont partis en 85, 86. Je devais avoir un an ou 85, donc je devais avoir un an.

**[00:03:02.840] - Orateur 2**

Maintenant, j'habite à Ixelles depuis plus de 20 ans. Je suis papa de deux filles, Michelle et Chantal. Elles ont 13 et 15 ans. Et avant, toutes les deux sont en secondaire à l'école ici, à Ixelles. En ce qui me concerne, je travaille en tant qu'assistant social, c'est à dire que j'aide des personnes qui ont été incarcérées, intégrées dans la société. Je m'occupe très souvent de la paperasse administrative. Je leur explique toutes les démarches à faire, toutes les options qui leur sont proposées. Je les aide à avancer dans leur vie.

**[00:03:55.440] - Orateur 1**

D'accord. Si je comprends bien, tu n'as plus du tout de souvenir du Burundi et donc tu te sens comme un Bruxellois qui est né au Burundi, c'est ça ?

**[00:04:14.090] - Orateur 2**

Oui, en effet, mais je suis Burundais et belge.

**[00:04:20.710] - Orateur 1**

D'accord. Est-ce que tu pourrais me parler de s'il y a des lieux à Bruxelles qui auraient une signification particulière pour toi ? Parce que j'imagine que t'as vu Bruxelles évoluer dans le temps. Déjà, on va commencer par comment est ce que t'as vu Bruxelles évoluer dans le temps ? Tu m'as dit que tu es là depuis tes un an ou deux ans. Donc depuis les années 80, Bruxelles a beaucoup changé. J'aimerais bien savoir comment est ce que tu as vécu ce changement ? S'il y a des endroits qui ont disparu, des endroits qui ont changé ou peut être que tu regrettes la disparition.

**[00:05:06.710] - Orateur 2**

En effet, oui, ça a beaucoup changé, que ce soit au niveau infrastructures, il y a beaucoup plus de personnes issues de l'immigration, beaucoup plus de nationalités différentes. Au niveau des infrastructures, c'est plus beaucoup de bâtiments. Et oui, on va dire ça évolue un peu comme partout en Europe.

**[00:05:39.840] - Orateur 1**

Donc ici, on est chez toi à Ixelles. Est ce qu'il y a des endroits, des communes où tu ne te sens pas du tout chez toi ou des endroits où tu ne vas pratiquement jamais ?

**[00:05:56.220] - Orateur 2**

Des communes où je ne vais pas beaucoup ? Peut être à Schaerbeek, Molenbeek, je vais rarement. Je sais que ça peut... Il y a des quartiers toujours comme partout, il y a des quartiers difficiles où c'est pas bon trop de se promener très tard. Mais sinon, à part ça, je vois pas d'endroit où ne pas aller.

**[00:06:29.360] - Orateur 1**

Tu m'as dit que tu habitais à Ixelles depuis 20 ans. Donc il y a 20 ans, on était dans les débuts des années 2000. Est ce que tu pourrais me dire où est ce que tu habitais avant ces 20 ans ?

**[00:06:44.340] - Orateur 2**

Avant d'habiter à Ixelles ? Ouais. J'étais près de la place Liedts à Schaerbeek.

**[00:06:54.550] - Orateur 2**

D'accord. J'ai fait quatre ans là-bas et après, je suis venu ici.

**[00:07:02.980] - Orateur 1**

Comment est ce que tu compares ces deux communes, Schaerbeek et Ixelles? Puisque tu as vécu dans ces deux communes, est ce qu'il y a des différences marquantes, que ce soit dans l'infrastructure, que ce soit dans les personnes, voire même peut être dans la culture ? Comment est ce que tu vois la différence entre ces deux communes ?

**[00:07:27.040] - Orateur 2**

Je dirais peut-être un peu plus de parcs, peut-être à Ixelles. Mais même si à Schaerbeek, il y en a aussi. Il y a plus de nationalités différentes à Schaerbeek. Et ouais, il y a plus de nationalités différentes à Schaerbeek. Dans les rues, ça vit. C'est des gens qui... Beaucoup plus dans des... On va dire de bruit, d'ambiance. C'est... On va dire, ouais, ça vit. C'est une commune plus vivante, on va dire, que. Ixelles, c'est plus calme, selon les quartiers.

**[00:08:11.420] - Orateur 1**

Alors là, Francis, je vais te poser une question très subjective. Entre ces deux communes, quelle est ta préférée pour vivre ?

**[00:08:20.060] - Orateur 2**

Moi, je préfère quand même Ixelles. Avec les enfants, comme je disais, c'est plus calme. Niveau de bonnes écoles aussi, je dirais quand même Ixelles. Je vois.

**[00:08:42.270] - Orateur 1**

Est ce que tu pourrais maintenant me parler de ton quotidien ? J'aimerais bien savoir à quoi ressemble ta vie quotidienne à Bruxelles. Ce que tu fais tous les jours. Tes déplacements les plus communs, les endroits, les communes que tu fréquentes le plus et pourquoi ?

**[00:09:07.790] - Orateur 2**

Comme je t'ai dit, je suis assistant social. Mon bureau se trouve dans la commune de 1000 Bruxelles, près de place de Brouckère. Mon quotidien, c'est aller au travail, sortir de Bruxelles, revenir chez moi après, y a ici à Ixelles, déposer les enfants, les activités, l'école. C'est toujours près de la maison.

**[00:09:42.690] - Orateur 1**

Y a t il des habitudes, des traditions, des rituels, des célébrations qui sont très importantes pour toi et qui font partie de qui tu es, que ce soit lié à ton origine, à ta religion ou à ta profession peut être ?

**[00:10:05.990] - Orateur 1**

C'est... Les traditions que tu aimerais aussi transmettre à tes deux filles.

**[00:10:11.750] - Orateur 2**

C'est plus voir les... Aller aux événements, que ce soit entre Burundi, Rwanda, ce soit des mariages. Quand il y a des... Il y a des équipes du Burundi qui viennent faire des matchs de basket en Belgique. C'est pour garder le lien avec les amis.

**[00:10:47.050] - Orateur 1**

J'aimerais maintenant te demander quelles sont les pratiques ou rituels, habitudes que tu as pu voir chez d'autres Bruxellois, quelles que soient leurs origines, et qui t'ont peut être rendu curieux. Je sais que tu as vécu la majeure partie de ta vie à Bruxelles, donc ça peut être compliqué de répondre à cette question. Mais est ce que tu as tout de même pu voir des pratiques qui t'ont intrigué et qui t'ont peut être intéressé ?

**[00:11:24.570] - Orateur 2**

Alors, je considère que j'ai pu baigner entre deux cultures, la culture belge et burundaise. Quand je sortais de la maison, quand j'allais à l'école, la culture burundaise. Quand je rentre à la maison, quand mes cousins revenaient du pays ou quand moi même je partais en vacances avec la famille là bas. Ce que j'ai pu remarquer entre ces deux cultures, c'est je pense que les Belges sont un peu plus casaniers, ils restent plus souvent chez eux. Après, c'est le temps avec la météo et ils sont plus enfermés, ils n'ont pas assez dehors. Après le travail, ils vont rester chez eux. Tandis qu' au Burundi, on va utiliser chaque occasion pour sortir, que ce soit pour aller voir des amis, inviter les voisins à manger des brochettes, les bananes au bar. Chaque événement là bas, c'est une opportunité pour sortir.

**[00:12:38.590] - Orateur 1**

Alors maintenant, je vais t'inviter à rebombiner et à réfléchir à l'endroit où tu étais il y a très exactement 16 ans.

**[00:12:50.690] - Orateur 1**

Nous étions en 2007. Si mes calculs sont bons, tu avais 24 ans. Oui. J'aimerais bien savoir qu'est ce que tu faisais ? Quelles étaient tes préoccupations à l' âge de 24 ans ? Et à quoi ressemblait ta vie il y a 16 ans ?

**[00:13:13.810] - Orateur 2**

24 ans, j'étais en cours d'étudiant. Je faisais les études à l'école Galilée à Schaarbeek. C'était des cours d'assistance sociale. Je faisais quoi d'autre ? Je faisais du foot avec des amis, des activités, du sport, parce que je faisais beaucoup de sport avant. Sinon, je vais voir les amis, cinéma, les soirées dans les bars. J'avais beaucoup plus d'amis, Burundais, Rwandais. Je me disais, on a grandi ensemble et on est toujours là. La plupart, on se voit toujours.

**[00:14:08.510] - Orateur 1**

Et est ce qu' à l'âge de 24 ans, est ce que Bruxelles jouait déjà un rôle dans ta vie ? Est ce que tu sentais que tu faisais partie d'une communauté bruxelloise ou peut être que Bruxelles ne jouait pas du tout un rôle dans ta vie ? Et peut être que tu ne voyais pas une grande différence entre vivre à Bruxelles ou une autre capitale européenne ?

**[00:14:34.320] - Orateur 2**

Pas vraiment. Parce que c'est vrai que j'étais tout le temps avec des amis. Les amis burundais, on restait ensemble. J'avais très peu d'amis vraiment bruxellois, à part à l'école, mais on se voyait plus surtout à l'école. Et à Bruxelles, mais en dehors de l'école, c'était plus avec mes amis, avec lesquels j'ai grandi. Je n'avais pas vraiment de lien à cette époque là..

**[00:15:16.140] - Orateur 1**

Alors tu m'as dit que tu habites à Bruxelles, à Ixelles, pardon, depuis 20 ans à peu près. Il y a 16 ans, ça veut dire que tu habitais toujours à Ixelles, c'est ça ?

**[00:15:27.060] - Orateur 2**

Oui, c'est ça.

**[00:15:28.230] - Orateur 1**

Et tu viens de me dire que tu étudiais à Schaarbeek. Est ce que tu te souviens des transports en commun en 2007 ? Est ce qu'il y avait une différence ? Est ce que c'était plus difficile ou plus facile de se transporter de commune en commune à l'époque ?

**[00:15:50.600] - Orateur 2**

Comme maintenant, il y avait les trams, les bus.

**[00:15:58.020] - Orateur 1**

Comment est-ce que tu les as vu changer ?

**[00:16:01.140] - Orateur 2**

Il y en a un peu plus qu'avant, mais ça n'a pas vraiment changé, je pense, depuis 15 ans, 15, 16 ans. Les prix des tickets à augmenter. Sinon, à part ça, c'est toujours la même chose. Ça n'a pas vraiment changé.

**[00:16:28.610] - Orateur 1**

Avançons maintenant rapidement jusqu'en 2039. Ça sera très exactement dans 16 ans. Et encore une fois, si mes calculs sont bons, tu auras à peu près 56 ans. Donc, j'aimerais bien que tu partages avec moi, comment est ce que tu vois ton avenir à 56 ans ? Est ce que tu te vois encore travailler ? Est ce que tu te vois toujours à Bruxelles ? Je sais que tes filles auront atteint à peu près la trentaine, donc je pense qu'elles auront un travail. J'espère qu'elles auront un travail stable en tout cas. J'aimerais bien savoir comment est ce que tu imagines ton futur dans 16 ans à Bruxelles ? Ou peut-être en dehors de Bruxelles.

**[00:17:20.910] - Orateur 2**

Moi, je me vois quand même rester à Bruxelles. C'est quand même un pays stable, une ville où c'est chouette quand même à vivre. Ouais, pour l'instant, j'ai longtemps, je pensais retourner au pays, mais après, il faudra voir l'évolution, comment ça se passe là bas. Et quand je dirai que mes filles... Je pense que je serai toujours ici. Et le travail... Oui, je pense que je travaillerai toujours si j'ai la chance. Si je peux travailler, rester, travailler, c'est que le boulot d'assistant social, c'est pas très physique. Je pense pas avoir... J'espère pas avoir de problème d'ici là qui m'empêcherait de travailler, mais sinon, je pense rester dans la même situation que maintenant.

**[00:18:38.920] - Orateur 1**

Je vois. Bien sûr, nous ne pouvons pas prédire l'avenir, mais par pure hypothèse, supposons qu'il existe un voyant, une voyante ou encore Dieu qui sait te prédire l'avenir de Bruxelles. Imagine que tu es la seule personne à pouvoir poser trois questions à cette voyante sur l'avenir de Bruxelles. Qu'est ce que tu voudrais lui demander ?

**[00:19:06.100] - Orateur 2**

Ah ouais, ça c'est une question quand même difficile. C'est des choses qu'on se dit régulièrement, mais pas qu'on ne réfléchit pas souvent à ça. Je dirais comme première chose, c'est je pense les travaux, il y en a beaucoup trop à Bruxelles, ça met du temps. Moi, j'utilise souvent la voiture, que ce soit pour déposer les enfants à l'école, aller au travail. Avec les travaux, il y a beaucoup de nouveaux sans interdit, des tunnels fermés. Oui, plein de choses comme ça. C'est vrai que c'est pas facile tous les jours. Deuxième mot. Peut être la propreté. Après, ça dépend des communes. C'est vraiment les communes où il y a le plus de personnes, où il y a beaucoup plus d'habitants. Il y a des rues qui sont vraiment dégradées, il y a des graffitis, que ce soit ça, que ce soit beaucoup de poubelles par terre qui restent

longtemps, des déchets. C'est quelque chose vraiment à améliorer. Sinon, peut être la politique, les qu'est ce qu'il y aura quoi ? Quelle tournure Bruxelles va prendre ? » Parce que c'est toujours la guerre entre la flamme, la Wallonie et Bruxelles. Au milieu de la Flandre, il y a des milieux. Il y a la montée de l'extrême droite qui fait un peu partout. Il y a ça en Italie, en France. Et de savoir si en Belgique, ça va ou pas. Ça va aussi arriver, prendre le pouvoir. Je pense que c'est ça.

**[00:21:37.220] - Orateur 1**

Alors, ce sont trois questions très intéressantes. Je propose qu'on va commencer par la première, qui parlait des travaux, si je me souviens bien, des travaux à Bruxelles. C'est vrai qu'il y en a de plus en plus. Moi même, je prends la voiture souvent et c'est dur à s'y trouver. Et toi, personnellement, qu'est ce que tu penses qu'il va arriver ? Est ce que tu penses que justement, on va avoir un système un peu mieux structuré ou est ce que tu penses qu'on va rester sur le même système ou c'est compliqué ? Ou alors peut être même que la situation va s'empirer et qu'il y aura encore plus de travaux, que ce soit difficile pour les voitures, mais aussi pour les transports en commun, par exemple.

**[00:22:25.130] - Orateur 2**

Ça, je ne peux pas prédire l'avenir.

**[00:22:29.240] - Orateur 1**

Mais qu'est ce que tu penses personnellement ?

**[00:22:37.350] - Orateur 2**

Je pensais aussi que c'est aussi que c'est culturel. Parce qu' on voit souvent dans les pays en Asie, c'est beaucoup plus... Les travaux mettent moins de temps, ça va plus vite, tout va plus vite. Je pense c'est juste quelque chose en Europe qui met beaucoup plus de temps. C'est quelque chose que je pense pas que ça va vraiment évoluer.

**[00:23:07.030] - Orateur 1**

Et qui est ce que tu penses qui pourrait faire en sorte qu'un scénario idéal devienne réalité ? Où le système changerait ?

Que les personnes concernées pourraient justement améliorer cette situation ? Qui est ce que tu penses qui pourrait avoir le pouvoir de changer cette situation ?

**[00:23:37.150] - Orateur 2**

Peut être ramener des idées neuves, peut être des personnes haut placées avec des idées plus modernes, mettre plus des jeunes à des postes importants, décisionnaires. Ça peut apporter quelque chose de nouveau pour améliorer tout ça.

**[00:24:08.530] - Orateur 1**

D'accord. Passons maintenant à la deuxième question qui parlait de la propriété à Bruxelles et.

**[00:24:16.250] - Orateur 1**

Je dois te dire que tu n'es pas la première personne qui m'a parlé de la propriété. Donc, tu vois que certaines communes sont plus dégradées que d'autres. Est ce que tu aurais une réponse à cette question ? Pourquoi est ce qu'il y a certaines communes qui sont plus dégradées que d'autres communes ?

**[00:24:40.430] - Orateur 2**

Je ne saurais pas dire. C'est que j'ai remarqué que c'est comme ça dans les... Il y a des rues, il y a beaucoup plus de trafic, de gens qui passent et la propreté n'y est pas. C'est la seule raison que je vois.

**[00:25:09.280] - Orateur 1**

Et personnellement encore, est ce que tu penses qu'en 2039, Bruxelles serait plus propre ? Est ce qu'il y aurait une meilleure propreté ? Comme tu dis, est ce qu'il y aura moins de poubelles dans les rues ? Moins de chics par terre ? Est ce que tu vois que la situation pourrait.

**[00:25:27.870] - Orateur 2**

S'améliorer pour l'avenir de Bruxelles ? Je ne vois pas vraiment ce qui peut améliorer. Si c'est comme ça maintenant, je ne sais pas si une solution miracle va arriver. Du coup, que moi, je ne vois pas vraiment d'amélioration par rapport à ça.

**[00:25:49.900] - Orateur 1**

Et quels seraient les obstacles à ce scénario positif, justement ? Ou qui seraient les obstacles ?

**[00:26:03.080] - Orateur 2**

Les obstacles, c'est des gens qui ne veulent pas changer de manière de vivre. Parce que ça dépend de chacun. Il faut que tout le monde fasse un effort aussi. Le déclic doit aussi venir de tout le monde.

**[00:26:27.080] - Orateur 1**



En tant que citoyen, individu lambda, quelles seraient les solutions que tu pourrais préconiser à n'importe quelle personne pour que, justement, la situation puisse s'améliorer et que même que des touristes qui viennent à Bruxelles aient une meilleure image de Bruxelles, même que les Bruxellois eux mêmes aient une meilleure image de leur ville.

**[00:26:55.930] - Orateur 2**

Peut être amener des sanctions, ça pousserait les gens à réfléchir avant, par exemple, de jeter des déchets. Ça, c'est peut être par rapport à travers des sanctions que les mentalités vont changer. Parce que je ne vois pas d'autre solution.

**[00:27:25.260] - Orateur 1**

Est ce que tu penses qu'il y aurait peut être un déclic ou une situation qui pourrait même empirer la situation et que Bruxelles soit de plus en plus sale ?

**[00:27:44.160] - Orateur 2**

Je n'ai pas trop bien compris la question.

**[00:27:48.580] - Orateur 1**

Ce que je veux dire, c'est, est ce que tu penses que quelle serait la raison pour laquelle Bruxelles deviendrait une ville encore plus sale, moins propre que la ville de Bruxelles qu'on connaît aujourd'hui ?

**[00:28:09.640] - Orateur 2**

C'est une question... Quand même difficile. Je ne saurais pas répondre. Non, je pense que ça va juste continuer comme ça. Je ne vois pas ce qui peut rendre ça plus sale.

**[00:28:31.120] - Orateur 1**

Et maintenant, par rapport à ta troisième question à la voyante, qui était par rapport à l'échiquier politique, au paysage politique, c'est vrai que t'as relevé un point très important qui était la montée de l'extrême droite, dont on a vu l'évolution un peu partout en Europe et notamment en Flandre aussi. Toi, comment est ce que tu vois l'évolution de la politique en Belgique et peut être plus particulièrement à Bruxelles ? Dans 16 ans en 2039, bien sûr.

**[00:29:16.330] - Orateur 2**

Ça aussi, une question quand même pas facile à répondre. Honnêtement, je vois pas vraiment le futur de la politique.

**[00:29:35.920] - Orateur 1**

Est ce que tu penses que l'extrême droite va continuer à monter en Belgique ou est ce que tu penses que peut être vu le nombre de partis politiques qu'on a à Bruxelles, en Belgique je veux dire, on va peut être trouver une balance et pouvoir créer un vivre ensemble.

**[00:30:00.670] - Orateur 2**

C'est vrai que si on regarde l'Europe, c'est vers quoi on va. Mais après, je me dis la Belgique, c'est un pays au niveau politique, qui est tellement différent des autres. On ne peut pas savoir vraiment à l'avance ce qui peut se passer, si il y aura de réels changements ou autres.

**[00:30:30.840] - Orateur 1**

Qu'est ce que tu penses que les citoyens belges peuvent faire pour que... Déjà, j'aimerais bien te poser quel serait ton scénario positif par rapport à cette question politique et à la montée de l'extrême droite ? Quel serait le scénario que tu espères voir ?

**[00:31:04.440] - Orateur 2**

Évidemment, je n'aimerais pas voir l'extrême droite au pouvoir. Ce n'est pas une solution. Je trouve que ça peut attiser la haine et je vois très peu de solutions de vivre ensemble à travers ça. Donc, il faudra essayer de trouver la solution. C'est vrai que c'est facile à dire et pas à faire, mais qui convient au maximum de personnes. Avec peut être un peu plus de ou au niveau de la gauche, on sait que le niveau social, les gens deviennent de plus en plus compliqués et ouais, je verrais peut être à travers la gauche une Bruxelles peut être qui ira mieux.

**[00:32:13.080] - Orateur 1**

Quel est le rôle que tu portes dans la réalisation de ce potentiel scénario que tu viens de me parler ? D'une gauche qui remonte au pouvoir et d'une droite extrémiste qui perdrait un pouvoir. Quel est le rôle que n'importe quel historien, toi inclus, qu'est ce que vous pouvez faire pour que ce scénario devienne réalité ?

**[00:32:46.170] - Orateur 2**

C'est sûr qu'il faut absolument voter. Il faut voter pour les bonnes personnes qui veulent le meilleur pour les citoyens. Il ne faut pas passer leur bien être, mais leur agenda.

**[00:33:12.660] - Orateur 2**

Oui, on peut dire ça.

**[00:33:15.660] - Orateur 1**

Est ce que tu penses que les politiques belges ou bruxellois sont assez transparents avec leurs citoyens ?

**[00:33:25.730] - Orateur 2**

C'est sûr que chaque décision profite à des personnes. Il faut faire des décisions qui mettent en valeur le plus de personnes possible. Et comme j'avais dit, surtout aller voter. Est ce.

**[00:33:46.860] - Orateur 1**

Que tu penses qu' aujourd'hui, en 2023, le vote de chaque citoyen a vraiment un poids dans l'avenir de notre ville ?

**[00:34:05.870] - Orateur 2**

De toute façon, à part le vote, je ne vois pas d'autres solutions. On est obligé. C'est vrai, on est dans un pays démocratique. C'est vrai qu' on est dans un pays démocratique. Du coup, il faut absolument passer par les votes pour changer les choses.

**[00:34:36.580] - Orateur 1**

Je comprends. Maintenant, on a pu répondre aux trois questions. Qu'est ce que tu crains le plus, parmi les trois éléments, pour l'avenir de Bruxelles ? Quel est justement le scénario ou la question qui te fait le plus peur pour l'avenir de Bruxelles ?

**[00:35:02.830] - Orateur 2**

C'est sûr, la politique, ça a un plus grand impact sur les citoyens, la vie de tous les jours. C'est vrai, je me vois pas rester dans un pays où l'extrême droite est au pouvoir. Je pense que ce sera vraiment différent. Le quotidien des gens sera vraiment différent par rapport à maintenant. Et ouais, peut être je considérerais peut être un avenir en dehors de Bruxelles.

**[00:35:40.250] - Orateur 1**

Donc personnellement, tu pourrais imaginer un avenir pour ta famille et toi en dehors de Bruxelles, c'est ça ?

**[00:35:45.140] - Orateur 2**

C'est vraiment, on va dire, un dernier recours, on va dire. C'est pas quelque chose vraiment que je souhaite pour le moment, mais s'il n'y a pas le choix, c'est vrai qu'il faudra y penser.

**[00:36:02.180] - Orateur 1**

Et où est ce que tu te vois habiter si cette question viendrait à être posée dans l'avenir ? Que ce soit une ville de Bruxelles, pardon, une ville de Belgique, une ville à pays européen ou même n'importe où dans le monde. Est ce qu'il y a un endroit qui t'attire dans le monde où tu te ferais peut être vivre ta vie dans les 16 prochaines années ?

**[00:36:27.370] - Orateur 2**

Ça, je n'ai pas vraiment encore réfléchi. Mais je ne sais pas si... Ouais, il faut en avoir avec les enfants, voir le cadre de vie qui sera le meilleur pour toute la famille. Mais pour l'instant, je n'ai pas vraiment de destination choisie.

**[00:36:57.130] - Orateur 1**

Nous arrivons bientôt à la fin de cette interview et je finis toujours mes interviews en te demandant quelques questions très rapides. Donc, est ce qu'on va commencer par ton lieu de naissance ?

**[00:37:17.400] - Orateur 2**

C'est à Gitega.

**[00:37:20.320] - Orateur 1**

Au Burundi, oui. Quelle est ta nationalité ?

**[00:37:27.510] - Orateur 2**

Belge.

**[00:37:29.740] - Orateur 1**

La nationalité de tes grands parents ?

**[00:37:33.760] - Orateur 2**

Burundi. Burundais.

**[00:37:36.740] - Orateur 1**

Est ce que tu pourrais me dire ton niveau d'études ?

**[00:37:40.970] - Orateur 2**

J'ai fait... J'ai fait un bachelier en assistance sociale.

**[00:37:49.750] - Orateur 1**

Justement, c'est en lien avec ma prochaine question. Quel est ton emploi ? Quelle est ta profession ?

**[00:37:57.540] - Orateur 2**

Assistante sociale.

**[00:38:00.260] - Orateur 1**

Quel est ton état civil ?

**[00:38:03.690] - Orateur 2**

Je suis marié.

**[00:38:06.300] - Orateur 1**

Dans quelle mesure te sens tu en bonne santé ces derniers temps ? Sur une échelle de 1 à 5, 1 étant très faible et 5 étant très élevé.

**[00:38:22.300] - Orateur 2**

Je dirais quand même 3.

**[00:38:26.440] - Orateur 1**

Et enfin, comment évalues tu l'avenir de Bruxelles ? Sur une échelle encore de 1 à 5, 1 étant pessimiste et 5 étant optimiste.

**[00:38:44.900] - Orateur 2**

Quand même assez pessimiste quand même, je dirais deux. Deux. Par rapport à la politique et le sur les travaux, ce que j'avais dit avant, la propreté. C'est moins... On peut dire que c'est moins... Et aussi, j'ai remarqué dans les rues, il y a beaucoup de... Comment on appelle ça ? Dans les rues, le soir, les personnes ivres, il y en a plus, je trouve, de plus en plus, plus qu'avant dans les rues de Bruxelles. Ça,

c'est vraiment quelque chose où il faut vraiment y remédier. Le savoir vivre, on va dire, a peut être à baisser en qualité.

**[00:39:44.310] - Orateur 1**

Alors, alors, je me suis trompé, ce n'est pas du tout la dernière question, mais on est bientôt à la fin. Est ce que tu pourrais me rappeler ta date de naissance ?

**[00:39:54.940] - Orateur 2**

C'est le 27 février 1983.

**[00:40:00.700] - Orateur 1**

Qu'est ce que tu aimes faire pendant tes temps libres ?

**[00:40:12.090] - Orateur 2**

J'accompagne... C'est vrai que j'aime bien la photographie. Ça fait quelques années, j'ai commencé. À part ça, la cuisine, je cuisine beaucoup. Je visite beaucoup de restaurants. C'est une passion que j'ai depuis longtemps. Et sinon, à part ça, regarder des matchs de foot chez des amis, que ce soit des compétitions, plus le week end, on va dire, que la semaine.

**[00:40:51.230] - Orateur 1**

Et enfin, dans quelle mesure te sens heureux ces derniers temps à Bruxelles ? Encore une fois, sur une échelle de 1 à 5, 1 étant très faible et 5 étant très élevé.

**[00:41:07.720] - Orateur 2**

Je dirais quand même 2, par rapport à ce que j'avais dit avant. Ça dépend aussi où on va. On va entre deux et 3. Selon les quartiers, selon... Ça va être entre les deux.

**[00:41:25.780] - Orateur 1**

Très bien. Et parmi toutes les choses dont nous avons pu discuter au cours de cette conversation, est ce que tu aurais une dernière pensée ou peut être quelque chose à ajouter ?

**[00:41:41.930] - Orateur 2**

Non, rien de spécial à dire.

**[00:41:46.140] - Orateur 1**

Très bien. En tout cas, merci d'avoir accepté de faire cette interview. Il est maintenant 19h15 presque.  
Nous nous trouvons à Ixelles chez Francis sous un temps assez ensoleillé, ce qui est rare pour Bruxelles.  
Voilà ce qui conclut à cet interview.